

## **Recherche d'un local d'urgence pour abriter une dizaine de ROMS pour quelques jours en cas de dégradation du temps**

**Appel adressé aux associations humanitaires de Meudon, Clamart, Vélizy, Chatenay-Malabry : Cimade, Conférences de saint Vincent de Paul, Croix Rouge, Emmaüs, Secours Catholique, Secours Populaire**

Depuis deux ans des couples de Roms de la région d' Alba Iulia, chassés par la misère, se sont installés sur les communes de Chatenay-Malabry, Meudon, Clamart et Vélizy. Ils campent dans les conditions les plus précaires.

Ils sont venus pour survivre en faisant la quête à l'entrée des grandes surfaces et pour envoyer un peu d'argent en Roumanie où sont restés leurs enfants.

Ne parlant pas français et n'ayant aucune qualification, ils seront conduits soit à retourner en Roumanie si les actions annoncées par Bruxelles en leur faveur font leurs preuves soit pour certains à rejoindre des communautés Roms en voie d'intégration.

Etant sans domicile, ils ne bénéficient d'aucune aide humanitaire telle que les Restaurants du Cœur .

Cette situation sans issue, n'interdit pas de chercher à les aider même modestement. Plusieurs services ont pu leur être rendus :

-fournitures de vêtements et duvets

-soins de santé par la Croix Rouge

-conduite aux urgences de l'hôpital Béclère

-gestion des retours directs ou des retours aidés par l'ANAEM ( Agence Nationale de l'Accueil des Etrangers et des Migrations )

-recherche d'un abri pour un mois suite à l'expulsion de 13 Roms des hangars de l'ancienne casse de voitures, rue Arnaudet à Meudon

Les mois les plus froids arrivent et , même si aucune demande de leur part n'est faite, il n'est pas possible d'ignorer leur situation de survie en cas de dégradation des conditions atmosphériques.

Le SAMU social, toujours débordé, ne propose que des hébergements au jour le jour et pour des individuels et non un groupe très solidaire.

**Est recherché un local chauffable et avec un sanitaire à proximité, en mesure de recevoir en tout une dizaine de personnes pour quelques jours en attendant que le retour à des conditions plus clémentes leur permettent de revenir à leur campement. Des bénévoles se chargeront de les y conduire et de les ramener.**

On peut contester leur présence en France. On peut souhaiter leur retour. Mais on ne peut pas faire comme s'ils n'étaient pas là. Certaines situations imposent une obligation d'agir.

Comité de soutien aux Roms de 92 Sud, membre de Romeurope  
avec le soutien de la Ligue des droits de l'homme

Contact : [soutienroms@yahoo.fr](mailto:soutienroms@yahoo.fr)